

LIVRES & IDÉES

littérature

L'écrivaine voyageuse Elisabeth Foch-Eyssette interroge le ravissement que suscite en nous la neige dans une charmante déambulation.



Balade hors piste

Guide anachronique de la neige

d'Elisabeth Foch-Eyssette
Arléa, 170 p., 21 €

Tout commence par une catastrophe. Un coup de téléphone le 25 décembre apprend au père, soudain tassé sur lui-même, que ses deux frères sont morts. Une avalanche. Elisabeth Foch-Eyssette n'a que 8 ans. « *Malgré ce drame, année après année, la neige fut notre cadeau de Noël* », écrit-elle au début d'une plaisante balade dans la poudreuse qui ne suit aucune piste balisée. Elle s'amuse de l'anagramme de neige en « génie », s'arrête malicieusement aussi bien sur les neiges éternelles que sur les blancs en neige. L'écrivaine saisit avec délicatesse l'émoi qu'éveille la neige sous toutes ses formes, comme les premiers flocons qui donnent l'envie, entre euphorie et inquiétude, de partager la nouvelle à la cantonade.

En érudite, Elisabeth Foch-Eyssette glisse de Ryokan à Henry

D. Thoreau. Elle cite également Georges Perec qui, sur les traces d'Herman Melville, évoque à demi-mot la neige avec la fascinante contrainte de l'absence de la lettre « e » dans *La Disparition*: « *Blanc sur l'horizon lapis-lazuli, Moby Dick soufflait. Son dos faisait un*

Le physicien japonais Ukichiro Nakaya voyait dans les flocons « des lettres du paradis. »

mont nival, brouillard blanc qu'un vol d'albatros nimbait. » À la suite de Jean Malaurie, l'autrice s'émerveille de la richesse de la langue inuite qui distingue la première neige d'automne, la brique de neige pour construire un igloo et la neige fondue puis gelée là où un chien a dormi.

Les scientifiques ont toute leur place dans cette revigorante

déambulation hivernale, ponctuée de photographies. Comme Ukichiro Nakaya, un physicien japonais qui a distingué 41 types de cristaux de neige à partir de 3 000 photos, poète aussi à ses heures puisqu'il voyait dans les flocons « *des lettres du paradis* ». Une obsession partagée par le photographe Wilson Bentley : à partir de 1885, il a photographié plus de 4 500 flocons de neige, « *petits miracles de beauté* », disait-il à juste titre, tous différents. À chaque métier ses dangers : Bentley est décédé d'une pneumonie contractée après un blizzard. Autrice d'un *Éloge des voyages et du repos*, Elisabeth Foch-Eyssette dépeint Madrid et le Bosphore dans la poudreuse, mais aussi le noir des rochers, des routes et des branches qui donnent tous leurs reliefs aux paysages engloutis sous le manteau blanc. Le noir qui reprend presque toujours le pouvoir. Ce qui n'émeut pas l'écrivaine « *convaincue que la neige ne fond jamais pour ceux qui l'aiment* ».

Corinne Renou-Nativel